

Le préfet du Val-de-Marne piégé par un imitateur



Crédit Photo : Archives/DR
Bernard Tomasini, préfet du Val-de-Marne

Bernard Tomasini a été appelé par un humoriste se faisant passer pour Philippe de Villiers. Sujet de la discussion : les expulsés de Cachan.

[Amélie GAUTIER](#) - le 05/10/2006 - 11h17

A l'origine du canular, le magazine *Entrevue* dont le slogan prétend que "*toutes les vérités sont bonnes à dire*". Son but : "*obtenir un complément d'informations*" sur le sort des expulsés de Cachan "*réfugiés*" dans un gymnase de la ville du Val-de-Marne depuis plus d'un mois. Bernard Tomasini, le préfet du département en question, s'est fait piéger par l'humoriste Gérard Dahan.

Rappelez-vous, il y a un an, c'est lui qui avait appelé le sélectionneur de l'équipe de France de foot Raymond Domenech au nom de Jacques Chirac, rien que ça. Cette fois, l'imitateur s'est mis dans la peau de Philippe de Villiers. Cette conversation très polie à base de "*vous ne me dérangez jamais*" et "*bien sûr monsieur le président*" a été mise en ligne [sur le site de la revue](#). Sa durée huit minutes.

***"Ils veulent
reconstituer un
village africain"***

plein Paris''

Bernard Tomasini

Et voilà le préfet du Val-de-Marne qui fait un topo de la situation au pseudo président du Mouvement pour la France qui l'appelle "*pour savoir un peu où ça en est*". Les réponses de Bernard Tomasini sont parfois très directes. Ainsi il informe celui qu'il croit être Philippe de Villiers que quelques uns des sans papiers ont été "*chopés et mis dans le processus d'éloignement*".

"*Vous en avez arrêtés beaucoup ?*", le relance Dahan-Villiers. "*Un peu près une soixantaine*", répond le haut fonctionnaire, le ton pas peu fier. Et de déplorer : "*malheureusement pour le moment on a pu en expulser qu'une dizaine, c'était principalement des Maliens et des Ivoiriens qui nous donnent des leçons ces gens-là, qui nous tuent des gens chez eux mais qui nous donnent des leçons*". Dans cet exposé de la situation, Le préfet du Val-de-Marne explique à son interlocuteur que les squatteurs "*veulent en réalité reconstituer un village africain en plein Paris, ils veulent rester unis*".

"Mais je ne vous ai rien dit, hein ?"

Bernard Tomasini

"*Qu'est ce que je peux faire*", l'interroge le faux député européen. "*Je vais peut être vous donner un moyen pour faire une proposition*", réplique Bernard Tomasini, qui fut le chef de cabinet de Pasqua à l'époque où celui-ci était ministre de l'Intérieur. Il informe ainsi le faux Philippe de Villiers que le conseil général du Val-de-Marne, présidé par un élu PCF, possède un collège désaffecté situé en face des locaux du CEA qui pourrait faire l'affaire. "*Mais je ne vous ai rien dit, hein ?*"

Interrogé par le journal *Le Monde*, le préfet a reconnu avoir été "*piégé*" par "*une imitation réussie*". Il condamne cet "*acte de mauvaise foi*", contraire à la déontologie journalistique. Il affirme que lors de discussions privées, il avait déjà déclaré au président du conseil général que les bâtiments désaffectés appartenant au département pourraient constituer une solution d'hébergement pour les expulsés de Cachan. "*Dire la vérité, ça fait du bien*", confie-t-il.